

A Toulouse, le 16 Juin 2010

Compte rendu Délégation à Paris le 15 JUIN 2010

Le Gouvernement par la voix du Ministre du Travail, Eric WOERTH, a présenté mercredi 16 juin à la presse son avant projet de réforme des retraites.

Au travers des axes proposés il désire **accentuer des mesures impopulaires ou idéologiques**.

Pour preuve, il clarifie, après l'avoir parfois démenti par voie de presse, sa réelle intention de reculer l'âge de la retraite de 60 ans à 62 ans, 63 ans, voire 65 ans, et d'augmenter la durée de cotisation de 41 ans à 42 ans, voire davantage, suivant un calendrier qui reste à déterminer.

L'objectif final étant de **satisfaire les marchés financiers à court terme** plus que de dessiner durablement un projet de société.

Le 15 juin la manifestation nationale organisée à Paris par Force Ouvrière, dans le cadre de sa journée d'action contre la réforme des retraites a réuni entre 23.000 personnes, selon la police, et plus de 70.000 personnes, selon notre syndicat. Cette « très importante mobilisation » a montré la **détermination de FORCE OUVRIERE sur le sujet**, en qualifiant d'après les propres mots de notre secrétaire général comme "**mère des revendications**", la question des retraites dans une république sociale.

FORCE OUVRIERE refuse un report de l'âge légal de départ en retraite après 60 ans, mais aussi tout nouvel allongement de la durée de cotisation.

Une délégation **FORCE OUVRIERE LATECOERE** a répondu à l'appel de la Confédération, elle s'est jointe au cortège.

Pourquoi pas un mouvement unitaire en septembre ??

Au cours de son discours, le secrétaire général de notre organisation Jean-Claude MAILLY a estimé comme « possible » un scénario qui verrait **tous les syndicats** se retrouver côte à côte en septembre autour d'un seul mot d'ordre, « **le retrait du plan gouvernemental** ».

En effet la Confédération **FORCE OUVRIERE** juge inefficaces, « *les journées saute-mouton* », c'est-à-dire les manifestations répétées avec arrêts de travail, et préfère la solution de la « *grève franche* ». Cette position est maintenant prônée depuis plusieurs mois.

Au cours des réunions préparatoires **FORCE OUVRIERE** a donc proposé **une journée interprofessionnelle de grève**, qui a été refusée par l'attelage CGT et CFDT.

Dans la foulée, cette même intersyndicale a décidé d'une journée de manifestation le 27 mai **sans un appel clair à la grève**.

FORCE OUVRIERE a analysé cette décision comme un **manque de volonté de certaines organisations syndicales** à vouloir défendre réellement le dossier des retraites,

Se contenter d'organiser comme en 2009 des manifestations et des journées de mobilisation à répétition est inefficace.

Ce projet est dangereux, injuste socialement et inefficace économiquement, **FORCE OUVRIERE** n'aura de **cesse de se battre** afin d'éviter que les salariés ne paient l'essentiel de cette réforme « utopique ».



Vous étiez représentés. Nous étions là